

Enfin, je vous le dis, il ne fallait que la présence de lord Durham pour glisser dans l'Amérique Septentrionale la sève de l'union.

La chambre des lords s'est bien encore occupée des peccadilles de quelques uns des attachés à la suite de lord Durham. Il faut être juste, et, tout en avouant que notre gouverneur eût pu faire peut-être des choix un peu plus recommandables, toujours est-il vrai de dire qu'il est ridicule de reprocher à ces hommes quelques folies de jeunesse qui n'ont certainement aucun rapport avec les affaires du Canada. Que prouvent les accusations portées contre MM. Turton, Wakefield et cie.? Qu'ils sont des hommes! Eh de quoi nous plaindre nous qui avons crié si long-tems que nous étions gouvernés par des vieilles femmes? Il me semble aussi que la source d'où partent ces accusations en détruisent un peu le poids. Quoi! ce sont ces lords, vieux et ridés pour la plupart par les excès de tous genres et dont l'immoralité est passée en proverbe, qui viennent reprocher des escapades provenant d'une nature un peu forte et que le temps et les murs des prisons ont dû réfroidir, ce sont eux dont les orgies sont au-dessus et au-dessous de la description, qui viennent faire les scrupuleux sur le choix des membres d'une lointaine mission. Ce sont comme les appelle Bertaud dans son éloquente épître à O'Connell, ces

. impuissants Lovelaces
Polissonnant encor aux égoûts de vos places.

qui viennent se récrier d'une sainte horreur contre ce pauvre lord Durham qui pensait que tout cela était oublié dès long-tems. Soyons justes les uns comme les autres et avouons qu'il est assez de sujets de reproches sans aller chercher de la morale qui sonne d'une manière tout-à-fait ridicule dans la bouche de ceux qui la prononcent et qui semblent voir la paille dans l'œil de leur voisin et qui ne voient point le chantier qu'ils ont dans le leur.

“ We now say to the British inhabitants of this Province, that the French Canadians must either be put down, and that right speedily, or they will put you down. But we must not only PUT them down, WE MUST KEEP THEM DOWN. The snake has been scotched, not killed, and it must be killed. WE PLACE NO RELIANCE WHATEVER ON PROMISES MADE BY THE BRITISH GOVERNMENT, PROMISES MADE ONLY TO BE BROKEN.”

(Montreal Herald 10 Septembre.)

“ Nous disons maintenant aux habitans bretons de cette province il vous faut abattre les canadiens-français, et cela tout de suite, sinon ils vous abattront. Nous ne devons pas seulement les abattre mais les tenir abattus. Le serpent a été entaillé, non point tué,—il faut le tuer. Nous ne plaçons nulle confiance quelconque dans les promesses du gouvernement britannique, promesses faites seulement pour être rompues.”

Mon cher Lord Durham, avez-vous lu ce que dit le Herald? Tédiu! comme il est loyal et noble ce Herald! Le voilà qu'il veut mettre le pays à feu et à sang; abattre tous les Canadiens, tuer tous ces serpents d'habitants, envoyer à tous les diables le gouvernement anglais, pourquoi? Parceque douze hommes ont refusé d'en faire pendre quatre, accusés d'en avoir mis à mort un qu'ils croyaient mal intentionné à leur égard! Quand les Canadiens disaient qu'ils ne plaçaient aucune confiance en les promesses du gouvernement, le Herald criait *haro* sur toute la population, appelait toutes sortes de fureurs sur leurs têtes. Aujourd'hui les pauvres Canadiens ne disent rien ou presque rien et voilà le Herald qui hurle dix mille fois plus haut, plus insolennement qu'ils ne l'ont jamais fait, eux, appuyant ses cris de menaces mille fois plus significatives que toutes celles des assemblées, des résolutionnaires, des comités permanents et de toute la boutique! Mais, diable! c'est bien différent! Le Herald! pouh! ce n'est pas de la petite bière, allez! mais bien un chien hargneux, ce serait vraiment un bouledogue s'il ne jappait pas tant! Volez-vous la différence, maintenant, Lord Durham? Volez-vous quelle effrayante loyauté que celle des . . . que dirai-je: anglais, irlan-